

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

du Commerce, de la Finance, de l'Industrie,
de la Propriété foncière et des Assurances.

Bureau: No. 32, rue Saint-Gabriel, Montréal

ABONNEMENTS:

Montréal, un an..... \$2.00

Canada et Etats-Unis..... 1.50

France..... fr. 12.50

Publié par

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICATION COMMERCIALE,

J. MONIER, Directeur.

Représenté en France par:

LES COMPTOIRS COMMERCIAUX FRANÇAIS

68 rue des Petites Ecuries, Paris.

MONTREAL, 26 AVRIL 1889.

A NOS ABONNES.

Nous prions ceux de nos abonnés qui doivent changer d'adresse au premier mai, de vouloir bien nous faire connaître leur nouvelle adresse s'ils veulent ne pas subir de retard dans la réception de notre journal.

LA SITUATION DES BANQUES

Deux ou trois faits principaux ressortent de l'état de situation des banques au 31 mars dernier, que vient de publier le gouvernement. C'est, 1^o. L'augmentation de la circulation, assez minime cependant (environ \$400,000). La diminution de nos placements à l'étranger et des réserves de nos banques, et enfin, l'augmentation de près de \$4,000,000 dans les escomptes en cours.

Aussi, la demande de fonds pour l'escompte a été assez forte, à la fin de mars, pour faire sortir de la caisse des banques \$600,000 de billets, pour forcer les banques à rappeler \$300,000 de fonds placés aux Etats-Unis, et augmenter le chiffre des escomptes de \$3,800,000. D'autres symptômes indiquent également l'activité des escomptes, comme la diminution de la réserve légale et des placements réalisables à courte échéance, l'augmentation des prêts faits à des corporations commerciales ou industrielles, etc., etc.

L'augmentation nette de la circulation, en tenant compte de ce qui était, à la date du rapport, dans la caisse d'autres banques, est encore plus considérable que l'augmentation apparente, et elle dépasse \$1,000,000. L'encaisse d'or et de billets du gouvernement fédéral a diminué de \$1,400,000, qui sont passées aussi dans la circulation; voilà qui rend compte de \$2,455,000 sur les \$3,800,000 d'escomptes nouveaux. Le reste se composera de traites vendues par les banques sur l'Angleterre, où leur débit a augmenté de \$640,000; et de renouvellements.

Les dépôts des gouvernements n'ont pas varié d'une manière sensible; ceux des particuliers offrent au total, une légère augmentation mais en examinant les chiffres on s'aperçoit que les dépôts placés à long terme et portant intérêt ont diminué de \$200,000 environ, tandis que les dépôts à demande ont augmenté de \$550,000; ce changement indique encore une plus grande activité dans les affaires puisque l'on retire les fonds placés à intérêts pour les placer en compte courant de manière à pouvoir les retirer à demande.

Les prêts sur titres ont diminué, ainsi que les prêts au gouverne-

nement et généralement tous les placements ne donnant qu'un bas intérêt.

Le seul symptôme alarmant, cependant, que nous trouvons dans ce tableau, c'est l'augmentation des billets en souffrance non garantis, cette augmentation est peu considérable d'ailleurs (\$198,000) et ne représente guère sur les échéances du mois que 4/10 pour cent, le chiffre de ces billets en souffrance étant dans la proportion de 2 1/2 environ sur les échéances du mois.

Voici le tableau comparatif des principaux chapitres de l'état officiel de la situation des banques au 28 février et au 31 mars :

	PASSIF	
	Février 1889	Mars 1889
Capital autorisé.....	75,779,999	75,779,999
Capital versé.....	60,235,403	60,236,893
Réserves.....	19,154,898	19,211,999
Circulation.....	31,866,151	32,471,522
Dépôts des gouvernements.....	11,518,591	11,640,263
Cautionnements...	316,070	350,231
Dép. publics remb. à demande.....	52,767,187	53,317,359
Dép. publics remb. après avis.....	67,527,523	67,349,480
Dép. ou prêts d'autres Banques garantis.....	234,000	203,687
Dép. ou prêts d'autres Banques non garantis.....	2,349,361	1,835,985
Balances dues à d'autres Banques au Canada.....	915,694	901,684
Balances dues à d'autres Banques à l'étranger.....	80,515	153,680
Balances dues à d'autres Banques en Angleterre.....	2,303,660	2,946,827
Autres dettes.....	357,268	225,294
Totaux, passif.....	\$170,265,779	171,389,015
	ACTIF	
Espèces.....	7,600,627	7,143,636
Billets du Dominion.....	10,796,154	9,838,351
Billets & chèques d'autres Banques.....	5,385,472	4,931,341
Créances sur Banques canadiennes.....	4,022,011	3,405,661
Créances sur Banques étrangères.....	18,036,584	17,702,103
Créances sur Banques anglaises.....	2,818,798	3,314,046
Actif promptement réalisable.....	\$48,659,858	946,335,138
Obligations fédérales.....	2,014,926	1,892,043
Valeurs publiques étrangères.....	4,400,995	4,375,116
Prêts aux gouvern. Prov. & Féd.....	1,250,731	1,132,930
Prêts sur titres, valeurs.....	11,650,267	11,292,597
Prêts à des corporations municipales.....	3,810,468	3,724,783
Prêts à d'autres corporations et Compagnies.....	19,396,023	19,725,866
Prêts à d'autres Banques, garantis.....	515,357	385,017
Prêts à d'autres Banques, non garantis.....	185,000	183,666
Escompt. en cours.....	145,859,622	149,733,539
Effets échus et non garantis.....	871,191	1,069,606
Autres créances		

échues, non garanties.....	216,450	234,845
Effets & créance échus, garantis.....	1,433,826	1,443,681
Immeubles.....	987,803	990,167
Créances hypothécaires.....	713,212	691,707
Immeubles occupés par les bureaux des Banques.....	3,772,912	3,775,325
Autres valeurs.....	4,698,074	5,157,269

Totaux, actif.....\$250,435,604 252,146,304

Nous terminerons par nos comparaisons ordinaires :

	PASSIF
31 mars 1889.....	\$171,389,015
28 février 1889.....	170,265,779

Augmentation..... \$1,123,236

	ACTIF
31 mars 1889.....	252,146,304
28 février 1889.....	\$250,435,104

Augmentation..... \$1,710,700

Augmentation du passif... \$1,123,236

Augmentation nette de l'actif \$587,464

Février 1889.

Actif..... \$250,435,604

Passif..... 170,255,779

Différence..... \$80,229,825

Capital et réserve..... 79,390,301

Excédant net..... \$879,524

Mars 1889.

Actif..... \$252,146,304

Passif..... 171,389,015

Différence..... 81,757,289

Capital et réserve..... 79,448,892

Excédant net..... \$2,308,387

M. Charles P. Hébert de la maison Hudon Hébert et Compagnie, est de retour depuis lundi dernier de son voyage aux Antilles. M. Hébert nous en revênu en bonne santé et est excellente humeur, prêt à donner de nouveaux aux immenses affaires de sa maison le précieux concours de son intelligence supérieure et de sa vaste expérience. Dans son voyage il a visité la Jamaïque, la Guadeloupe, la Martinique et plusieurs des petites Iles sous le Vent, St Thomas, St Kitts, etc, Porto-Rico, Haiti, le groupe des Bahamas, Barbades etc.

Nos aimerions voir nos canadiens du haut commerce faire de temps en temps des voyages de ce genre où, tout en se délassant l'esprit et le corps, on acquiert, sans fatigue, et en se distrayant des connaissances variées sur les besoins et les ressources des marchés avec qui nous pouvons faire des affaires.

DEUX MAGASINS.

Une personne était sortie pour faire ses emplettes du printemps. Elle entre dans un magasin de chaussures de premier ordre et y choisit une paire de bottines marquées \$5. Les bottines faisant bien et lui paraissant de bonne qualité, elle les acheta et remit en paiement un billet de \$10; elle fut tout surprise de se voir remettre comme change \$5.50 au lieu de \$5.

Comme il était pour faire remarquer l'erreur, le commis qui avait remarqué sa surprise lui dit: "Nous faisons en ce moment notre vente annuelle à 10 p. c. d'escompte et les 50c de monnaie que

vous avez reçus représentent les 10 p. c. d'escompte sur votre achat. L'acheteur qui ne s'y attendait pas n'en fut pas moins enchanté et n'oublia point le magasin de chaussures où on lui avait fait cette agréable surprise.

A côté était un magasin de marchand-tailleur dont la devanture artistiquement arrangée attirait les regards, tant par la belle qualité des articles exposés que par la modicité des prix. Des habillements complets du printemps étaient marqués à \$15. Notre personnage y entra et commanda un habillement. Mais quand il vint pour régler, il constata qu'on lui avait chargé un extra "pour la coupe spéciale du surtout."

Le contraste entre ces deux magasins est frappant; on y voit la différence énorme qui existe dans la manière de conduire un magasin de détail parmi les différents marchands de la même ville et de la même rue. Toutes choses étant égales, le marchand de chaussures paraît sur le chemin du succès; il se fait un ami de toutes ses pratiques; il gagne leur confiance et garde leur clientèle. Le tailleur devra, un jour ou l'autre, passer par les mains du syndic, car ses clients se défieront de lui; et de la défiance au mécontentement il n'y a qu'un pas. Le mécontentement mène à la perte de la clientèle et la perte de la clientèle mène tout droit à la ruine.

Avant d'acheter les tuyaux d'égout et les tuyaux de cheminées pour les constructions qui vont être mises en chantier, on devrait demander les prix de M. E. D. Colleret No 102 rue McGill, le seul marchand canadien qui tienne ces articles, ainsi que le ciment de Portland, les briques à feu et un assortiment général de ferronneries pour construction, de fournitures pour carrossiers, etc.

LE CONTRAT DE LA MALLE TRANSATLANTIQUE

Il est entendu, paraît-il, que le contrat pour le transport de la malle transatlantique sera conclu avec la ligne Anderson aux conditions suivantes:

Les vapeurs de la nouvelle ligne seront de première classe et pourront développer une vitesse de 20 nœuds à l'heure.

Ils feront un service hebdomadaire entre un port anglais et Québec en été, Halifax en hiver, faisant escale, à l'aller comme au retour, à un port français.

La subvention du gouvernement canadien sera de \$500,000, mais on croit que le gouvernement impérial subventionnera lui-même cette ligne d'une manière libérale, la considérant comme une ligne stratégique pouvant servir de voie de communication avec l'Inde Anglaise au cas où la neutralisation du canal de Suez viendrait à empêcher le transport de troupes par cette voie.

C'est évidemment en vue du transport des passagers que la ligne Anderson a dressé ses plans, car, avec les dépenses énormes nécessaires pour obtenir la vitesse extraordinaire promise, le transport des marchandises ne serait lucratif qu'à des taux de fret très élevés.